

TRUC, Daniel
Erref. kodea: LAF-108-944

Izenburua: Gutuneria: TRUC, Daniel

Dans le cas bien précis du verbe "ukan" (je n'ai pas eu le temps de vérifier si ce trait valait pour les formes des autres verbes forts transitifs) il semblerait que l'on ait une distinction formelle entre les verbes transitifs et intransitifs: le verbe intransitif a l'élément représentant le sujet logique préfixé, et l'élément objet suffixé. Le verbe transitif lui, semble avoir ces deux éléments suffixés:

N.aga.KO en face de: dau.TZUE.I
Je pense qu'une telle distinction vaudrait d'être approfondie si elle est vraiment valable dans tous les cas; je n'ai pas eu la possibilité de vérifier ce principe par manque de temps.

Voici à peu près ^{haut} ce dont je voulais vous faire part à propos du N°423 de votre §4 page 193, je pense d'ailleurs, que, toujours dans ce même paragraphe, le N°422 aurait besoin de certaines mises au point.

Si vous me répondez, auriez-vous l'obligeance de me renseigner sur deux points:

- 1- page 194, quelle est la raison d'être en cet endroit du §424? (il semble ne se rapporter à rien de ce qui a été dit précédemment)
- 2- dans une forme telle que: dauzkidate (le manuel de basque "Ezkila" donne d'ailleurs dans ce même cas: dauzkidatet, pourquoi?) d'où provient l'élément -da- puisqu'une forme telle que: dauzkitzxe suffit amplement à exprimer le rapport requis et serait parallèle à: dauzkitzuegu (et non: dauzkidatzuegu)? (je pense que la forme donnée par "Ezkila" s'explique par une forme complète: dauzki/da/te.te, où le premier des deux "te" représente le pronom datif et le second, le pronom sujet, dont vous dites dans votre grammaire qu'elle n'a jamais été utilisée sans doute par euphonie, "Ezkila" tronque le second "-te" afin d'éviter la répétition mais conserve "-t" à des fins de clarté de l'expression. Est-ce qu'une telle forme est attestée par la réalité dauzkidatet ?)

Je vais arrêter ici ma lettre en dépit des multiples questions que j'ai en réserve, et qui nécessiteraient des explications. J'espère surtout ne pas vous avoir trop importuné par ma longue missive, aussi est-ce en m'excusant de son ampleur que je vous prierais d'accepter, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Daniel Truc,

